

Guidance pour jeunes exilés  
Begeleiding van jongeren op de vlucht



## Rapport d'activités

## TABLE DES MATIERES

Témoignage : <i>Aminata</i>	3
L'ACCOMPAGNEMENT PAR MENTOR-ESCALE	5
I. SUIVI INDIVIDUEL À L'AUTONOMIE	6
A. Profil des jeunes	6
B. Suivi social intensif	8
C. Scolarité & formation	12
D. Hébergement en logement de transit	15
E. Logement	18
F. Parrainage	20
II. DISPOSITIF COMMUNAUTAIRE	21
A. Introduction	21
B. Demande de reconnaissance comme « <i>Groupement de Jeunesse</i> »	22
C. Les participants	22
D. Activités et services	23
E. Accueil et orientation de première ligne	27
III. FAMILLES D'ACCUEIL	28
A. Visibilité nationale et reconnaissance internationale	28
B. Évènements collectifs	30
C. Données quantitatives	30
Témoignage : <i>Maman d'accueil</i>	33
IV. EXPERTISE : HELPDESK MANOREA	35
Témoignage : <i>Omeed</i>	36
V. FINANCEMENTS	38
A. Financements publics	38
B. Partenariats avec le secteur privé	39
C. Dons privés	40
D. Recettes propres	40
E. Aide matérielle concrète	40
VI. EQUIPE	41

## EDITO

Au début de l'année 2018, deux jeunes suivis à Mentor-Escale, ont été reçus par Sa Majesté la Reine Mathilde afin de lui remettre le *Rapport des enfants migrants et réfugiés* de l'UNICEF. Pendant une heure, ils ont pu s'entretenir avec notre souveraine pour lui exposer les difficultés vécues par les enfants migrants dans leur pays d'origine, sur la route de l'exil et à leur arrivée en Belgique. Un moment marquant qui nous rappelle que ces adolescents, en dehors de leurs combats personnels quotidiens, ont aussi à cœur de participer à l'amélioration des conditions des jeunes qui seront encore poussés sur les routes de l'exil...

Une occasion de plus, pour celles et ceux qui les accompagnent, d'admirer les nombreuses qualités que déploient ces adolescents et tout jeunes adultes. Qu'elles soient scolaires, professionnelles, sportives, relationnelles, les réussites de ces jeunes sont nombreuses. Tous ces moments de joie et de fierté nous rappellent l'importance de donner à ces jeunes exilés l'occasion d'exprimer leurs capacités et leurs talents.

Pour permettre l'éclosion de ces jeunes, il est indispensable de leur offrir un encadrement adapté à leur situation et à leurs besoins. À Mentor-Escale, cet accompagnement se déploie à travers plusieurs projets, reliés entre eux, pour permettre une approche globale de ces situations complexes. L'importance de cette approche « holistique » dans la promotion du bien-être des bénéficiaires de nos services a d'ailleurs été mise en avant dans *l'étude d'impact* commandée par la Fondation EPIM et menée, durant l'été, par trois chercheurs indépendants. Entre autres choses, cette évaluation extérieure soulignait également la qualité du soutien offert aux jeunes, ainsi que la capacité d'adaptation de notre asbl. En effet, au cours des 20 dernières années, celle-ci a su se réinventer pour rester en phase avec les réalités, toujours changeantes, des jeunes que nous accompagnons.

Afin de préserver et pérenniser notre modèle d'accompagnement, l'année 2018 a été l'occasion d'analyser nos modes de fonctionnement et de gestion. Un premier travail de



rationalisation de la gestion des flux financiers et de l'affectation des ressources pour chaque projet a été mené.

©UNICEFBelgique

Suite à la forte croissance qu'a connue Mentor-Escale au cours des trois dernières années, les contraintes administratives auxquelles nous devons faire face ont également fortement augmentées. Afin que cet état de fait n'impacte pas de manière négative le travail pédagogique, il est donc nécessaire d'optimiser la gestion administrative des différents projets.

Dans une logique de croissance maîtrisée, et dans le but d'assurer la pérennité de nos services, nous avons cherché à remplacer progressivement les financements ponctuels par des subsides structurels (nous avons ainsi introduit une demande de reconnaissance en tant que *Groupement de Jeunesse*, et une demande d'agrément auprès de la COCOM pour être reconnus comme *Centre d'Aide aux Personnes*).

Parallèlement, nous avons commencé des démarches visant à renforcer nos capacités d'évaluation et de mise en valeur du modèle développé par Mentor-Escale et de son impact sociétal. Un important travail de récolte et d'analyse des résultats obtenus par Mentor-Escale doit en effet être mené afin de venir étayer nos demandes de soutien auprès des fondations et donateurs privés. Et ce, afin d'être en mesure de diversifier davantage nos sources de financement. La collaboration avec la Fondation EPIM a été un premier pas dans cette direction.

Pour l'année 2019, nous cherchons donc, avant tout, à trouver une stabilité après cette période de croissance importante. Cette stabilisation a pour objectif, à la fois d'être en mesure de mettre en place de nouveaux outils et de nouvelles procédures et aussi de permettre aux équipes de s'adapter aux changements qu'a connus l'asbl, en les accompagnant dans l'appropriation de cette nouvelle réalité.

## TEMOIGNAGE : AMINATA

### Aminata\* – Sénégal – Arrivée seule en Belgique à 15 ans.

J'ai quitté mes parents à 13 ans. J'avais des problèmes avec mon papa... il voulait me marier de force à un monsieur beaucoup plus âgé que moi. Je suis d'abord allée vivre chez mon oncle, mais après, il a épousé une femme blanche et ils voulaient partir aux États-Unis. Alors ils m'ont emmenée en Belgique, et puis ils sont partis. Mon oncle ne voulait pas me laisser toute seule au Sénégal : il savait que mon père me cherchait et que je n'étais pas en sécurité.

Au début, en Belgique, c'était vraiment dur, ça faisait mal. Je suis arrivée trop jeune en Europe. Je restais très souvent seule. Quand je suis arrivée, je ne parlais pas français, seulement wolof<sup>1</sup>. Je ne savais presque pas lire ou écrire. Alors j'ai été en classe DASPA<sup>2</sup>, puis j'ai pu faire ma 3e, ma 4e et ma 5e. Mais je n'ai pas réussi cette année-là. J'ai été fort malade pendant l'année, et j'ai eu beaucoup d'examens de passage. Je les ai tous réussis sauf un. Ils n'ont pas voulu me laisser passer... Je n'ai pas recommencé mon année et j'ai entamé une formation de qualification en bureautique. Cela s'est très bien passé, et j'ai réussi tous mes examens. Maintenant, il faut que je trouve un travail !

J'ai découvert Mentor-Escale quand je vivais encore dans un centre de la Croix-Rouge, ils étaient venus faire une activité au centre. Une fois que j'ai eu mes papiers, à 16 ans, j'ai dû quitter le centre et je suis venue à Mentor-Escale à Bruxelles. J'ai vécu dans un logement de transit de Mentor-Escale, j'ai eu une assistante sociale et on a fait beaucoup de choses ensemble. Ils m'ont aidée quand je ne comprenais pas certains papiers, quand j'avais des difficultés à l'école, pour signer mes bulletins... Je venais aussi ici pour des cours de français en soutien scolaire. Et je me suis fait beaucoup d'amis ici.

Ma vie se passe beaucoup mieux maintenant. Quand tu vis seule, tu apprends beaucoup de choses.

Je sais que les jeunes ne quittent pas leur pays sans raison, parce que normalement, on n'a pas envie de quitter sa famille. Si on le fait, c'est parce qu'on a de gros problèmes. Et puis ce n'est pas facile quand on arrive en Belgique... La vie dans le centre, ce n'est pas facile... il y a souvent des tensions... Mais en

<sup>1</sup> Langue principale du Sénégal.

<sup>2</sup> Les classes « DASPA » accueillent les primo-arrivants au début de leur scolarité en Belgique pour leur permettre d'apprendre les bases nécessaires à la poursuite de leur parcours scolaire. En Flandre, on les appelle OKAN.

même temps, je trouve ça bien que la Belgique s'occupe des mineurs quand ils arrivent. Et puis c'est dur de devoir attendre longtemps sans savoir si on va pouvoir rester ou pas.

Parfois, j'ai l'impression que je ne raconterai jamais ce que j'ai vécu dans mon pays à personne, même pas à mes enfants. Les gens, ils ne peuvent pas comprendre et puis ça fait trop mal. Trop mal à entendre et à raconter. Je peux juste en parler un peu avec d'autres jeunes à Mentor-Escale. Parce qu'on se comprend mieux... on a tous nos histoires comme ça.

*\*prénom d'emprunt*

## L'ACCOMPAGNEMENT PAR MENTOR-ESCALE

Mentor-Escale propose un modèle d'accompagnement de ses bénéficiaires à la fois englobant et centré sur le bien-être de chaque jeune considéré dans sa totalité, sa complexité et son individualité. Cette approche holistique vise à soutenir ces adolescents dans leur cheminement vers l'autonomie, en mettant à leur disposition les outils dont ils ont besoin et en les aidant à activer leurs compétences. Ce travail « d'empowerment » permet aux bénéficiaires d'apprendre graduellement à devenir des citoyens autonomes, responsables et épanouis.

: un accompagnement individuel, un dispositif communautaire et un projet d'accueil familial.

L'accompagnement individuel offre un suivi intensif aux mineurs étrangers non accompagnés durant leurs premières années de vie autonome. Ce suivi concerne toutes les démarches sociales et administratives nécessaires à l'établissement d'une vie d'adulte. Une attention particulière est portée aux questions de scolarité et de formation, ainsi qu'à celles relatives au logement. De plus, deux projets de logements de transit permettent de proposer un accompagnement plus rapproché pour des adolescents particulièrement vulnérables. Depuis 2016, le *Parrainage* offre l'occasion à certains jeunes de tisser des relations privilégiées avec des citoyens résidants en Belgique.

Le dispositif communautaire a pour vocation de soutenir les jeunes par le biais d'activités collectives et d'une dynamique de groupe. Il permet à des jeunes d'origines, de culture, d'âge différents de se rencontrer et d'apprendre à fonctionner ensemble dans la société qui les entoure. Il offre également la possibilité aux participants de faire de nombreuses découvertes (disciplines artistiques, ateliers créatifs, excursions dans différentes villes...) afin de développer leurs centres d'intérêt et d'enrichir leur quotidien. Il vise également à permettre aux jeunes de créer et développer leur propre réseau de soutien en favorisant les rencontres entre différents publics (MENA et non-MENA, bénéficiaires et professionnels...). Enfin, dans le cadre du dispositif communautaire, nous sommes en mesure d'offrir un soutien ponctuel à des jeunes ne bénéficiant pas, pas encore, ou plus, d'un suivi social.

Le Projet *Familles d'accueil* de Mentor-Escale a été conçu comme une alternative à l'accueil des enfants et adolescents dans des centres collectifs. Les jeunes accueillis en famille retrouvent le cadre structurant de la cellule familiale. Ils bénéficient également des nombreuses opportunités qu'offre la vie dans une famille résidant en Belgique. L'équipe pluridisciplinaire du projet effectue un important travail avant l'accueil et pendant celui-ci afin de mettre tout en œuvre pour que l'expérience soit vécue de manière positive par le jeune et par celles et ceux qui l'accueillent.

## I. SUIVI INDIVIDUEL À L'AUTONOMIE

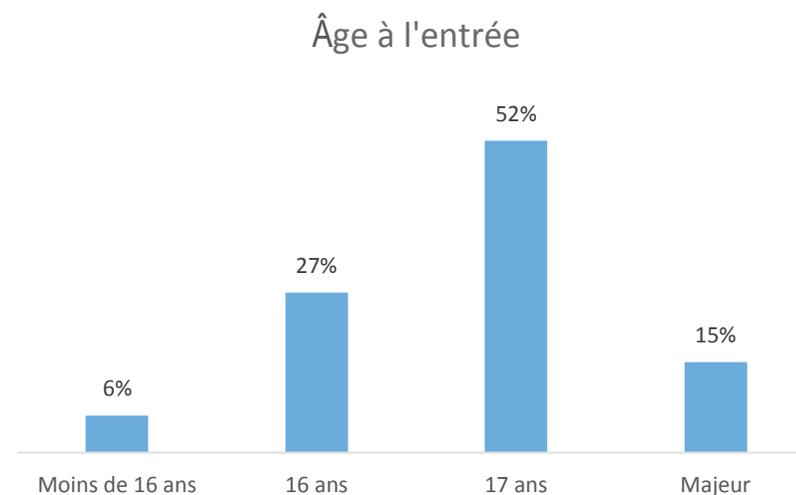
### A. Profil des jeunes

En 2018, **146 jeunes** ont bénéficié d'un suivi individuel à l'autonomie dispensé par Mentor-Escale. Parmi ceux-ci, **71** ont été suivis à **Bruxelles**, **62** à **Namur** et **12** à **Mentor-Escale Liège**. De plus, **21 jeunes** ont été accompagnés par l'assistante sociale de Mentor Jeunes<sup>3</sup>.

Durant cette année, nous avons ouvert **51 nouveaux dossiers**. **45 accompagnements** ont été **clôturés**.

#### Âge à l'entrée :

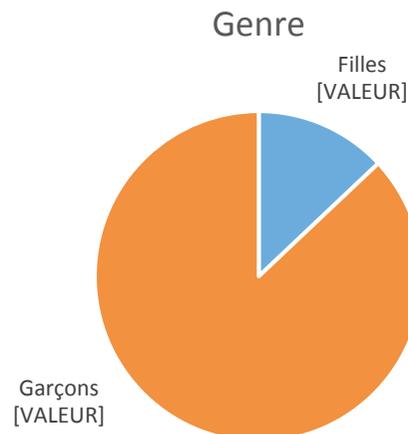
- Sur l'ensemble des jeunes ayant bénéficié d'un suivi individuel en 2018, **la très grande majorité (79%) avait entre 16 et 18 ans** à leur arrivée à Mentor ;
- Les jeunes dont le suivi a débuté alors qu'ils étaient majeurs étaient des adolescents dont la demande de prise en charge avait été introduite quand ils étaient encore mineurs ou étaient membres d'une fratrie dont l'un était mineur.



<sup>3</sup> Pour rappel, si Mentor-Escale et Mentor Jeunes sont deux entités juridiquement séparées, elles fonctionnent cependant sur un même modèle. Mentor Jeunes est une asbl active uniquement en Région bruxelloise où elle partage les bureaux de Mentor-Escale Bruxelles. Si Mentor Jeunes a été fondée au départ pour mener le projet d'accrochage scolaire et l'axe scolarité/formation, ses activités ont été élargies au suivi socio-éducatif des jeunes selon la même méthodologie et philosophie de travail que Mentor-Escale.

**Genre :**

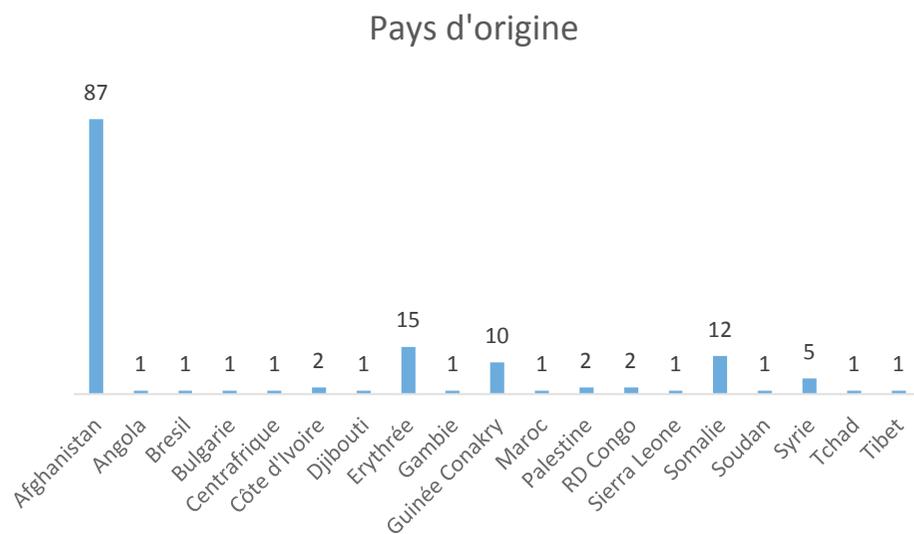
- En 2018, nous avons accompagné **127 garçons et 19 filles** en suivi individuel. La tendance observée au cours des deux dernières années s'est donc encore renforcée. Cette sous-représentation féminine est à mettre en parallèle avec les tendances migratoires actuelles. Ainsi, pendant plusieurs années, les filles étaient majoritaires à Mentor-Escale (notamment 54% de filles en 2013), à l'époque où un grand nombre d'adolescentes arrivaient de Guinée. Ces dernières années, cette émigration guinéenne s'est tassée alors qu'on a vu arriver un grand nombre de jeunes garçons afghans (les filles ne quittent pratiquement jamais ce pays, ou alors, en famille et non seules ; pas une seule Afghane n'a été inscrite auprès de notre service ces



dernières années).

**Nationalité :**

- Les jeunes suivis en 2018 étaient issus de **19 pays différents** ;
- Le nombre de garçons afghans a continué à augmenter cette année. En 2016, les Afghans représentaient un quart du nombre total de jeunes suivis, en 2017, la moitié. Cette année, 60% des bénéficiaires du suivi individuel venaient d'Afghanistan. Pour rappel, au niveau mondial, « avec près de 2,6 millions de réfugiés reconnus, l'Afghanistan reste le deuxième pays d'origine le plus important ».<sup>4</sup> En Belgique, également,



<sup>4</sup> (nous traduisons) Cf. *Solutions, Strategy Afghan Refugees*, UNHCR, 2018, Genève, p.4. Disponible sur <http://reporting.unhcr.org/>.

l'Afghanistan constitue le deuxième pays d'origine des personnes recevant une protection internationale (3.027 personnes en 2017<sup>5</sup>). Les Syriens sont plus nombreux à se voir accorder un statut de réfugié ou une protection subsidiaire, mais si l'on ne tient compte que des MENA, c'est bien l'Afghanistan qui arrive en tête (ainsi, en 2017, 67% des MENA vivant dans une structure de Fedasil étaient issus de ce pays<sup>6</sup>) ;

- Le top 3 des pays d'origine les plus représentés, est complété par l'Erythrée et la Somalie, alors que le nombre de personnes venant de Guinée continue de diminuer tout comme celui des Congolais (13 en 2016, 8 l'an dernier, et seulement deux ressortissants en 2018). Le nombre de jeunes Syriens reste très faible (ceux-ci venant probablement plus souvent en famille que seuls, à la différence des jeunes Afghans).

## B. Suivi social intensif

Ce suivi, dispensé par les assistantes sociales, est à la base de l'accompagnement à l'autonomie. Chaque jeune a une assistante sociale de référence qu'il peut venir voir aussi souvent que nécessaire durant toute la durée de son suivi. Ce dernier commence soit quand le jeune arrive dans un des logements de transit géré par Mentor-Escale, soit quand le jeune quitte une structure d'accueil et va vivre dans un logement du marché locatif privé. Dans l'idéal, il se termine quand on peut considérer le jeune comme autonome (le degré d'autonomie est évalué lors d'un entretien semestriel, en présence de toutes les personnes impliquées : le jeune, son assistante sociale, son tuteur, la coordinatrice du projet, éventuellement un éducateur, etc.). Au plus tard, le suivi se termine quand le bénéficiaire atteint l'âge de 20 ans (il peut néanmoins continuer à bénéficier des services du dispositif communautaire).

Le suivi est adapté à la situation et aux besoins de chaque jeune, ce qui en fait un véritable accompagnement personnalisé et sur-mesure.



<sup>5</sup> Cf. *Statistiques d'asile – Bilan 2017*, CGRA, Bruxelles, 2018.

<sup>6</sup> Cf. *Bilan 2017*, Fedasil, Bruxelles, 2018, p. 17.

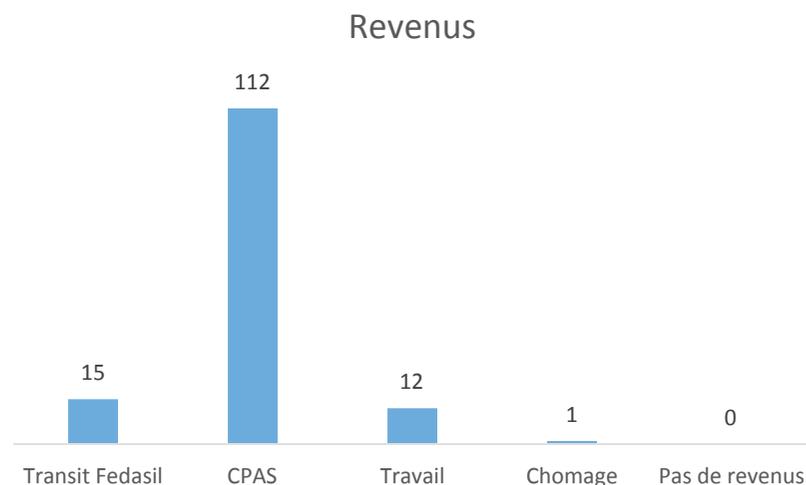
Les assistantes sociales aident le jeune dans toutes les démarches administratives et sociales qu'il doit effectuer, le jeune apprenant petit à petit à mener à bien ces démarches par lui-même (processus du « faire avec » et non du « faire à la place de »). Les démarches peuvent être très variées, allant de l'inscription à la commune, à la prise de rendez-vous avec un médecin spécialisé. De plus, au-delà de la réalisation de ces différentes tâches, les assistantes sociales restent des **personnes de confiance** vers lesquelles les adolescents savent qu'ils peuvent se tourner quand ils rencontrent des problèmes ou ont des questions dans n'importe quel domaine de leur nouvelle vie. S'il ne nous est pas possible de quantifier l'ensemble du travail effectué par les assistantes sociales, et notamment tout l'aspect d'accompagnement psycho-éducatif, nous pouvons néanmoins indiquer, pour l'année écoulée, les faits repris ci-après<sup>7</sup>.

### Revenus des jeunes :

- En 2018, aucun des jeunes suivis n'étaient sans revenus. La grande majorité d'entre eux bénéficiait de l'aide financière du CPAS. 15 jeunes, vivant dans un logement de transit dans le cadre de la 3e phase d'accueil, touchaient l'aide matérielle de Fedasil. Douze jeunes percevaient un salaire (pour un seul d'entre eux, ce salaire représentait la totalité de ses revenus, les autres, travaillant à temps partiel, continuaient à percevoir une partie de l'aide du CPAS). Une des personnes accompagnées était au chômage.

### Inscription à la commune :

- 118 jeunes étaient en ordre d'inscription auprès de la commune**, soit **91%** des suivis. Pour les autres, l'inscription était soit en cours, soit n'était pas possible pour le moment, le jeune n'ayant pas de logement fixe à lui.

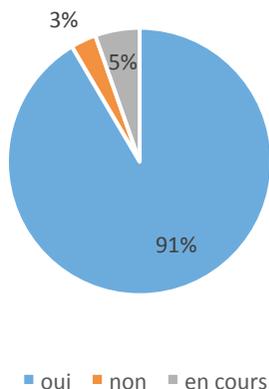


<sup>7</sup> Situation au 31/12/2018. Nous avons choisi de ne prendre en compte que les jeunes qui étaient suivis depuis au moins 3 mois à Mentor-Escale, soit un total de 129 personnes.

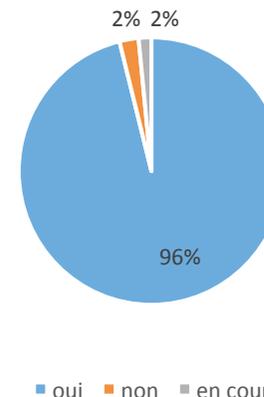
**Inscription à la mutuelle :**

- Dans le même ordre d'idées, **96% des jeunes** étaient en **ordre d'inscription auprès d'une mutuelle**.

Inscrits à la commune



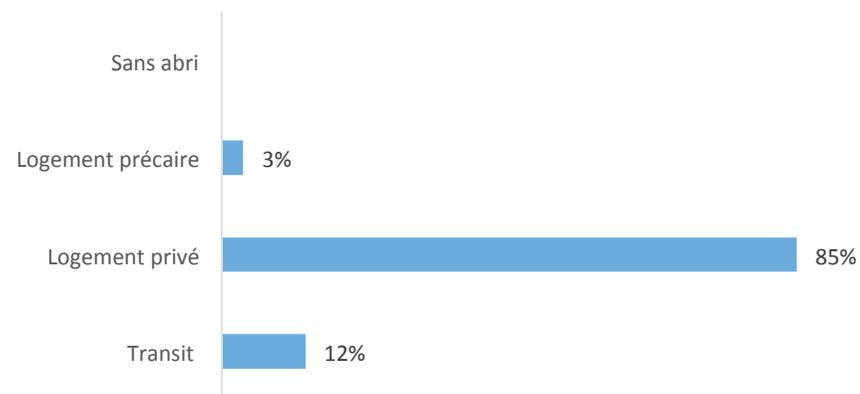
Inscrits à la mutuelle



**Logement :**

- Enfin, en termes de logement, malgré les très grandes difficultés auxquelles sont confrontés les MENA et ex-MENA quand ils cherchent un appartement, **aucun de nos bénéficiaires n'était sans-abri**. Quatre d'entre eux n'avaient cependant pas leur propre logement et étaient hébergés chez des amis. Pour les autres, ils étaient soit locataires d'un propriétaire privé (112 jeunes), soit habitaient dans un logement de transit (projet Fedasil ou CPAS de Forest).

Logement



**Yaasir\* – Somalie – Arrivé seul en Belgique à 16 ans et suivi à Mentor-Escale Liège**

Cela fait trois mois que je viens à Mentor-Escale. C'est un ami qui m'a amené la première fois. Je cherchais quelqu'un qui aide les mineurs et donc il m'a montré Mentor-Escale.

À Mentor-Escale, j'oublie mon stress, je suis calme. Quand je suis chez moi, je pense à plein de choses, ma tête ne s'arrête jamais. À Mentor, je ne pense à rien. Ça me fait respirer. Ici, on me conseille et on me fait comprendre plein de choses sur plein de sujets : la banque, l'école, mon stage, mon budget... Quand je manque de solutions, je peux compter sur Mentor-Escale. Quand je viens au bureau, j'ai toujours le sourire, car mon assistante sociale est toujours de bonne humeur. Ça me fait du bien, je peux rire !

Ce qui est le plus difficile pour moi, c'est que mon niveau en français n'est pas très bon et je suis très timide. Et c'était un vrai problème parce que je ne savais pas comment trouver quelqu'un qui pouvait répondre à mes questions : comment faire un virement ? Comment payer mon loyer ? Où aller faire des courses ? Je n'osais pas aller vers les autres, je ne connaissais personne. Du coup, au début, c'était fort compliqué pour me débrouiller.

Ce que je voudrais vraiment le plus, c'est que ma famille revienne. Ça, ce serait vraiment mon plus GRAND rêve. Tout le temps, j'y pense. Tout le temps, j'ai des souvenirs dans ma tête.

Plus tard, je me vois électricien professionnel, sans patron et sans école. Je me vois marié avec plein d'enfants : 18 au moins (Rires) ! J'habiterai en Wallonie et quand je serai parfaitement bilingue, je partirai en Flandre pour apprendre le néerlandais. Je n'aurai pas beaucoup d'amis, mais j'aurai les meilleurs.

Ce que j'aime bien en Belgique, c'est que c'est un petit pays avec beaucoup de nationalités différentes : Marocains, Afghans, Somaliens, Congolais... Ce que je déteste par-dessus tout en Belgique, c'est le racisme. Je le ressens fort, ici, à Liège. Mais c'est encore pire en Flandre. Quand je pars à Anvers avec des amis, c'est là que c'est le pire. Ils sont cons ces racistes, ils parlent, mais ils n'y connaissent rien.

*\*prénom d'emprunt*

### C. Scolarité & formation<sup>8</sup>

Le projet d'accrochage scolaire pour MENA et anciens MENA a pour ambition de soutenir ces jeunes particulièrement vulnérables de par leur situation sociale, familiale et psychologique, dans leur parcours scolaire et/ou de formation en Belgique.

Cela se traduit par un accompagnement **scolaire individuel et personnalisé des jeunes** (orientation, inscription, médiation et soutien scolaire) ainsi qu'une **sensibilisation** d'institutions partenaires et du grand public aux problématiques scolaires et d'insertion socio-professionnelle des MENA et anciens MENA.

La scolarité et la formation étant des enjeux fondamentaux pour permettre aux adolescents de s'insérer dans la société, différents axes de travail, développés ci-dessous, sont poursuivis en parallèle afin d'aborder la question scolaire dans sa globalité.

#### Suivi scolaire :

Ce suivi débute dès que le jeune arrive à Mentor-Escale et est mené en parallèle du suivi social pendant toute la durée de ce dernier.

- En 2018, **171 jeunes** ont bénéficié d'un **suivi scolaire** (il s'agissait des jeunes en suivi individuel, auxquels se sont ajoutés certains adolescents accueillis en famille ainsi que des anciens ayant eu besoin d'un coup de main). Au total, on dénombre **472 séances d'accompagnement scolaire**, soit à Mentor-Escale (analyse de la situation, définition d'un projet scolaire, séances de suivi...), soit à l'extérieur (inscriptions, réunions de parents, remises de bulletin...).

#### Remédiation et soutien scolaire :

La référente scolarité favorise la mise en place de remédiations scolaires. Sous sa coordination, une équipe de bénévoles assure des permanences pour aider les jeunes dans leurs devoirs.

- **310 séances individuelles** d'aide aux devoirs en binôme ont regroupé un jeune MENA ou ancien MENA et un bénévole. Soulignons que le soutien scolaire est désormais organisé dans nos 3 antennes puisque l'équipe de Liège a constitué une première équipe de bénévoles.

---

<sup>8</sup> Le projet d'accrochage scolaire est le fruit d'un partenariat étroit avec Mentor Jeunes, asbl sœur de Mentor-Escale.



**Partenariats et sensibilisations :**

Ce projet est également l'occasion de **développer et entretenir des partenariats** avec les écoles bruxelloises, namuroises, et maintenant liégeoises. De plus en plus d'écoles rejoignent le cercle de nos partenaires (et notamment certaines écoles néerlandophones à Bruxelles).

Nous avons, entre autres, rencontré le CEFA<sup>9</sup> de Namur qui a ouvert un projet permettant aux jeunes qui ne sont pas certains de leur choix d'option et qui n'ont pas encore trouvé de patron pour leur stage de bénéficier d'un suivi personnalisé, d'une recherche de patron accompagnée, de la possibilité d'expérimenter différents métiers en atelier, etc. Nous avons aussi mis en place une collaboration avec le CEFA de la Ville de Bruxelles, qui a ouvert des cours de FLE<sup>10</sup> supplémentaires auxquels les jeunes de Mentor ont accès. De même, un partenariat avec le CPMS<sup>11</sup> de Bruxelles-Sud offre la possibilité aux élèves de passer des tests pour trouver des solutions aux troubles de l'apprentissage, de bénéficier d'une orientation vers une autre filière ou école, ou de séances de logopédie.

Parmi nos autres partenaires, citons notamment la Mission Locale d'Ixelles, Duo for a Job, des centres de formation spécialisés (Lire et écrire, Collectif Alpha, BrusselLeer, Groep Intro), la Cité des métiers de Namur, le SIEP<sup>12</sup>, le Service migrants du Forem, etc.

Par ailleurs, des interventions de **sensibilisation du grand public** ont été organisées (projection/débat au Muntpunt, rencontre avec le CLB<sup>13</sup> à Ganshoren, Festival des Libertés...)

Enfin, grâce à notre collaboration avec la Collibri Foundation, plusieurs de nos bénéficiaires ont pu décrocher un job étudiant chez Colruyt (en magasin ou à la centrale de distribution).

---

<sup>9</sup> Centre d'Éducation et de Formation en Alternance.

<sup>10</sup> Français Langue Étrangère.

<sup>11</sup> Centre Psycho-Médico-Social.

<sup>12</sup> Service d'Information et sur les Études et les Professions.

<sup>13</sup> Centrum voor Leerlingenbegeleiding (équivalent néerlandophone des CPMS).

## D. Hébergement en logement de transit

En 2018, Mentor-Escale a poursuivi ses deux projets d'accompagnement des jeunes en logements supervisés, dits « logements de transit ». S'ils poursuivent une même finalité, la préparation des bénéficiaires à une vie autonome dans un logement privé, les modalités d'organisation présentent quelques différences.

**Le premier projet**, initié fin 2010, est organisé conjointement **avec le CPAS de Forest** dans le cadre d'un soutien de **l'Aide à la Jeunesse** de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les **quatre places** du projet sont réparties dans deux appartements de deux places chacun (un pour des garçons, un pour des filles) situé dans un même immeuble. Le projet intègre donc une **dimension communautaire**, avec une organisation commune des courses et du nettoyage des logements, ainsi que des repas collectifs, une fois par semaine, en présence de l'éducateur. Ces repas sont un moment privilégié pour aborder les questions pratiques ou personnelles qui préoccupent les jeunes.

**Le second projet** s'inscrit dans le cadre de la **3<sup>e</sup> phase d'accueil**<sup>14</sup> organisée par **Fedasil**<sup>15</sup>. **20 logements** sont alloués à ce programme : 10 à Bruxelles et 10 à Namur. À Bruxelles, ces appartements sont mis à disposition du projet par deux **Agences Immobilières Sociales (AIS)** : Habitat & Rénovation et Logement pour tous ; à Namur, une partie des logements est gérée par le **Foyer Namurois**, les autres directement par des propriétaires privés. Ces partenariats nous offrent l'occasion de nous concentrer sur l'aspect pédagogique du suivi, et permettent aux jeunes d'avoir une première expérience de relation « locataire-propriétaire » comme ils la retrouveront quand ils loueront dans le privé.

Rappelons enfin **deux autres différences importantes** :

- Tout d'abord, **la durée du séjour** à Forest est initialement de 1 an, alors qu'il n'est que de 6 mois pour le projet avec Fedasil (il est néanmoins possible de demander la prolongation du séjour dans certains cas) ;

<sup>14</sup> Cette phase d'accueil fait suite à l'hébergement des jeunes dans un Centre d'Orientation et d'Observation à leur arrivée en Belgique, puis dans un Centre d'accueil collectif tant qu'ils sont en procédure d'asile.

<sup>15</sup> Ce projet est la suite d'un précédent programme d'accompagnement en logement supervisé qui a été adapté en 2016 afin de s'inscrire dans le nouveau cadre d'accueil de l'Agence Fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile.

- Dans le cadre du projet mené avec le CPAS de Forest, les jeunes intègrent le programme sur **base volontaire**. Il n'en va pas de même pour la 3<sup>e</sup> phase organisée par Fedasil, ou c'est l'Agence qui désigne quel jeune va vivre dans quel logement.

Au-delà de ces différences, les deux projets présentent une unité pédagogique. En effet, tous les jeunes accueillis en transit bénéficient d'un suivi individuel à l'autonomie dispensé par une assistante sociale de Mentor-Escale, ainsi que de l'accompagnement d'un éducateur se rendant régulièrement dans le logement. Notons enfin que ces projets sont destinés à un même public : les MENA présentant des vulnérabilités particulières.

### Données quantitatives :

#### Projet de transit avec le CPAS de Forest :

- 5 jeunes ont pris part au projet (2 filles et 3 garçons), quatre d'entre eux avaient intégré le logement l'année précédente et l'ont quitté en 2018. Le garçon arrivé en 2018 occupait toujours l'appartement début 2019 (il a ensuite été rejoint par 3 nouveaux locataires) ;
- Le séjour le plus court a été de 6 mois et le plus long de 15 mois, pour un séjour moyen de 10 mois et demi ;
- L'âge moyen à l'entrée était de 16 ans et demi (15 ans et demi pour le plus jeune, près de 18 ans pour la plus âgée), et de 17 ans et demi à la sortie ;
- Enfin, notons que les 4 bénéficiaires qui ont quitté le projet pendant l'année ont été en mesure de trouver leur premier appartement sur le marché privé. Fin 2018, ils étaient tous en ordre d'inscription au CPAS et à la mutuelle, seule une jeune fille n'était pas encore en ordre d'inscription dans sa nouvelle commune de résidence (problème qui a par la suite été réglé).

#### Projet de transit avec Fedasil :

- 38 adolescents, tous des garçons !<sup>16</sup>, ont vécu dans un des logements supervisés par Mentor-Escale dans le cadre de la 3<sup>e</sup> phase d'accueil, 25 à Bruxelles et 13 à Namur. Au total, il y a eu 27 entrées (11 adolescents avaient emménagé en 2017) et 24 sorties ;
- Le séjour le plus court a été de 51 jours, le plus long d'un peu plus de 11 mois, pour un séjour moyen de  $\pm$  5 mois<sup>17</sup> ;
- L'âge moyen à l'entrée était d'un peu plus de 16 ans et demi et de 17 ans à la sortie.

<sup>16</sup> Rappelons ici que les jeunes sont désignés par Fedasil, qui nous envoie les jeunes. Mentor-Escale n'a pas la possibilité de décider quel jeune peut ou non bénéficier du projet.

<sup>17</sup> On ne tient compte ici que des jeunes ayant terminé leur séjour en transit.

**Observations qualitatives : l'exemple de Linda<sup>18</sup>**Vulnérabilités particulières constatées à son arrivée :

- Linda n'était pas autonome dans les différentes démarches sociales et administratives. Elle manquait de maturité affective et émotionnelle ce qui la rendait très vulnérable à de possibles influences extérieures négatives, notamment dans ses relations aux garçons. Elle avait des difficultés à composer avec l'autre dans le cadre d'une vie en colocation : elle avait du mal à percevoir les enjeux relationnels et à adopter des positions constructives dans l'organisation de la vie avec sa colocataire. La jeune fille n'avait pas été scolarisée dans son pays d'origine et avait donc des lacunes importantes avant d'entamer un parcours de formation. Elle souffrait beaucoup de la solitude et du manque de repères, ayant perdu ses parents très jeunes et n'ayant pas de réseau de soutien en Belgique.

Actions mises en place pendant son séjour à Forest :

- Dans un premier temps, Linda a reçu les explications nécessaires à la gestion au jour le jour de l'appartement (courses, nettoyage, gestion de l'énergie) ; elle a également été accompagnée dans la gestion de son budget ;
- Son assistante sociale l'a encadrée, entre autres, dans ses démarches sociales et administratives ; elle a donc pu mettre sa situation en ordre tout en apprenant à se rendre à la Commune et au CPAS par elle-même, à téléphoner à la maison médicale...
- Elle a été inscrite à l'école (section cuisine) ;
- Elle a été invitée à participer aux activités collectives organisées par Mentor-Escale. Parmi celles-ci, on retiendra en particulier les rencontres animées par un planning familial autour des relations et de la vie affective ;
- Les questions des rapports hommes-femmes ont également fait l'objet de plusieurs discussions lors des visites de l'éducateur au logement de Forest ;
- Devant les difficultés qui se sont petit à petit manifestées entre Linda et sa colocataire, des moments de médiation entre les deux jeunes filles ont été organisés à Mentor-Escale.

---

<sup>18</sup> Prénom d'emprunt. Cette jeune fille a vécu dans le logement de transit de Forest pendant 6 mois.

Résultats observés :

- Concernant la gestion pratique de la vie quotidienne et des démarches administratives, Linda a très rapidement appris à se débrouiller par elle-même ;
- Elle n'a malheureusement pas réussi son année scolaire, ses lacunes étant encore trop importantes. Cependant, elle a été très assidue aux cours. L'école représentait un repère et une fierté pour elle ;
- Grâce à l'école et aux activités proposés par Mentor-Escale, elle a pu développer un début de réseau à Bruxelles ;
- Linda a pu établir des relations de confiance avec son assistante sociale et avec son éducateur ce qui lui a permis d'avoir des adultes de référence vers qui se tourner en cas de besoin ;
- Les nombreuses discussions avec Linda l'ont aidée à prendre un certain recul par rapport à ses prises de position habituelles. Elle a également commencé à prendre conscience de la nécessité pour elle de poser des limites dans ses relations (que ce soit dans sa vie affective ou avec sa colocataire) ;
- Au final, elle a pu quitter le logement de transit mieux outillée et ayant gagné en assurance et en réflexivité.

**E. Logement**

Se loger dans un appartement décent et à un prix abordable constitue un enjeu majeur pour les jeunes accompagnés par Mentor-Escale. En plus du manque de logements à loyer modéré disponibles dans les grandes villes, les (ex)MENA font face, tout au long de leur recherche, à de très nombreuses discriminations. Afin de les aider au maximum, en 2018, nous avons mené les actions présentées ci-dessous.

Atelier de recherche logement :

Ces ateliers ont pour objectif d'accompagner les jeunes dans leur recherche en les aidant à trouver, comprendre et répondre aux annonces d'appartements à louer. Ces ateliers sont animés soit par un bénévole (qui travaille avec un maximum de deux jeunes en même temps), soit une assistante sociale.

- **147 ateliers logement** (75 à Bruxelles et 72 à Namur) ont été organisés. **87 jeunes différents** y ont pris part, pour un total de **213 participations**.

Ces ateliers sont accessibles aux jeunes qui bénéficient d'un suivi individuel à Mentor-Escale, ainsi qu'à ceux qui sont inscrits au dispositif communautaire de Mentor-Escale Bruxelles.

### **Aide à la constitution d'une garantie locative :**

En 2017, le Fond Céline Ramos, nous avait accordé la somme de 5.000€ afin de soutenir les jeunes ayant des difficultés à constituer une garantie locative. En 2018, nous avons été en mesure d'octroyer une avance à 4 jeunes s'installant à Bruxelles et à 3 jeunes suivis à Mentor-Escale Liège.

### **Projet « Boondael » :**

Cette année, nous avons mis en place un **projet innovant de collocation mixte** entre MENA et non-MENA.

Un propriétaire nous ayant contactés pour nous proposer des chambres à louer dans une maison située chaussée de Boondael à Ixelles, nous avons rencontré avec différents partenaires afin de mettre en place un projet garantissant à la fois l'accès de jeunes réfugiés à un logement, tout en assurant un revenu locatif suffisant au propriétaire. Nous souhaitons également que le projet garantisse une mixité réfugiés/non-réfugiés dans le bâtiment. Le projet a abouti au début de l'été 2018, grâce à la collaboration entre Mentor-Escale et l'agence immobilière Dumont-Gestion. Désormais, deux jeunes filles érythréennes partagent ce bien avec plusieurs étudiants et jeunes travailleurs. Nous espérons pouvoir répliquer ce modèle avec d'autres propriétaires.

### **Projet « Rue Gray » :**

En partenariat avec le Service Ixelles-Prévention de la Commune d'Ixelles et la Fédération Bruxelloise de l'Union pour le Logement (FÉBUL), nous avons posé les bases d'un projet de collocation pour jeunes réfugiés dans un bâtiment des Propriétaires Communales d'Ixelles, situé rue Gray. Le but du projet est d'offrir un logement à des jeunes ayant besoin de davantage de temps pour trouver un appartement sur le marché locatif privé (qu'ils soient obligés de quitter une structure d'accueil ou leur logement suite à une fin de bail, à des travaux, etc.). L'entrée en logement des 3 premiers occupants est prévue pour février 2019.

### **Groupes de travail :**

Mentor-Escale est membre de deux groupes de travail axés sur les questions de logement. Le premier, organisé par la Plateforme Mineurs en Exil, réunit des organisations actives au niveau national, et venant en aides aux personnes en situation d'exil. Le second, organisé par Ixelles-Prévention, vise à la lutte contre le sans-abrisme sur la commune d'Ixelles. Les réunions de ces groupes de travail permettent de mettre en commun l'expertise de nombreux acteurs sociaux

différents. Elles nous offrent l'occasion de continuer à chercher des solutions durables aux difficultés rencontrées par les publics précarisés (dont les MENA) quand ils cherchent à se loger.

## F. Parrainage<sup>19</sup>

Le *Parrainage* à Mentor-Escale est pensé comme un soutien affectif et une occasion de découvrir autrement la Belgique et de s'y ancrer plus durablement. C'est aussi un moyen pour les bénéficiaires d'étayer leur réseau d'une manière conviviale et informelle, ainsi que de se doter de personnes relais pouvant donner des petits coups de pouce. Pour les citoyens qui prennent part à cette aventure, c'est une occasion de s'ouvrir à l'autre, de tisser de nouveaux liens, et d'apporter concrètement leur soutien à un jeune qui en a besoin.

En 2018, deux ans après le lancement du projet, Mentor-Escale a décidé d'élargir son champ d'action en proposant également des parrainages à des jeunes suivis à Mentor-Escale Namur.

Ainsi, cette année :

- **6 parrainages** ont vu le jour à Bruxelles ;
- **3 parrainages** ont démarré à Namur ;
- L'équipe a également assuré **le suivi de 5 parrainages** qui avait débuté l'année précédente.

De plus, **46 familles** intéressées par le projet, nous ont contactés. Afin de minimiser l'attente entre leur prise de contact et la rencontre avec un membre de l'équipe, nous avons décidé de proposer des sessions collectives d'information à la place d'un premier entretien de présentation. Deux sessions ont été proposées à Bruxelles et une s'est déroulée à Namur. 24 familles ont assisté à l'une de ces séances proposées en avril et en septembre.

En fin d'année, un moment de rencontre a été proposé aux familles et aux jeunes déjà engagés dans le projet autour de discussions, d'activités et d'un repas en commun. **6 familles ont répondu présent.**



<sup>19</sup> Le projet *Parrainage* est le fruit d'un partenariat avec Mentor Jeunes

Par ailleurs, en 2019, le parrainage devrait également pouvoir être proposé à des jeunes suivis à **Mentor-Escale Liège**.

Rappelons enfin que l'équipe *Parrainage* de Mentor-Escale est composée de travailleurs actifs sur les différents projets de Mentor-Escale (suivi social, dispositif communautaire et projet *Familles d'accueil*). Ce projet est donc une occasion de mettre en commun l'expertise de chacun pour enrichir l'approche des différentes équipes.

## II. DISPOSITIF COMMUNAUTAIRE

### A. Introduction

Parallèlement au suivi individuel, Mentor-Escale a mis en place un **dispositif communautaire** au sein de chacune de ses **trois antennes**. Ce dispositif consiste en une **offre variée d'activités collectives et de soutiens ponctuels**. À travers sa dynamique collective, il cherche à offrir aux jeunes les conditions nécessaires à leur apprentissage d'une citoyenneté active, critique, responsable et solidaire. Ainsi, les activités organisées sont autant d'occasions pour eux de pouvoir s'exprimer, réfléchir, développer leur estime d'eux-mêmes, apprendre à fonctionner avec d'autres jeunes venus de pays et de cultures différentes... Ces activités ont également pour but de prévenir les conséquences négatives de l'isolement, de susciter l'élargissement et la diversification du réseau de chaque jeune tout en leur permettant de découvrir la Belgique.

Comme chaque année, les activités proposées ont rassemblé un **public nombreux**. On recense ainsi **251 jeunes** ayant pris part à une, voire à de nombreuses activités. Si une **dynamique collective** est en place à Bruxelles et Namur depuis plusieurs années, soulignons que l'équipe de Liège développe petit à petit ses propres moments collectifs en conservant la même pédagogie que dans les autres antennes.



## **B. Demande de reconnaissance comme « Groupement de Jeunesse »**

Cette année, nous avons introduit une **demande de reconnaissance** du dispositif communautaire de Mentor-Escale comme **Groupement de Jeunesse** auprès du Service Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. En fin d'année, nous avons reçu une **réponse favorable** à notre candidature, actée par un arrêté ministériel. Le dispositif communautaire de Mentor-Escale sera donc reconnu comme *Groupement de Jeunesse* en 2019 et 2020, avant, nous l'espérons, d'être reconnu comme **Organisation de Jeunesse**. En effet, nous souhaitons continuer à développer le dispositif mis en place, assurer la pérennisation de nos activités, ainsi qu'ouvrir de nouvelles possibilités de partenariats, et contribuer encore davantage au développement d'une citoyenneté critique, active responsable et solidaire chez les jeunes. La reconnaissance de la qualité et de la pertinence de la dynamique collective développée à Mentor-Escale, nous semble une étape indispensable pour atteindre ces objectifs.

## **C. Les participants**

Parmi les 251 jeunes inscrits à Mentor-Escale ayant pris part aux activités collectives, on retrouvait des ressortissants de **28 pays différents**, dont une large majorité d'Afghans (146 jeunes, soit 58% des participants). Les garçons (216) étaient également nettement plus représentés que les filles (35). Concernant les âges, 163 d'entre eux étaient majeurs, 79 étaient encore mineurs, et il y avait 9 enfants, petits frères ou petites sœurs d'autres participants.

Le dispositif communautaire ayant pour vocation de permettre la rencontre entre jeunes d'horizons divers, nous y accueillons chaque année plusieurs stagiaires.

- En 2018, **12 stages** (4 stages de courte durée et 8 stages de plusieurs mois) ont été effectués à Mentor-Escale. Les stagiaires (3 hommes et 9 femmes) étaient élèves du secondaire ou poursuivaient des études d'éducateurs, de psychologie, d'anthropologie... Si les stages courts consistaient à observer et à prendre part aux activités organisées, les stages de longue durée ont permis aux étudiants de participer à la dynamique d'équipe et de mettre sur pied leurs propres projets pour et avec les (ex)MENA. Deux stagiaires ont d'ailleurs décidé de poursuivre leur implication auprès de l'asbl en y devenant bénévole.

Enfin, un important travail de réseau est mené avec de **nombreux partenaires**, permettant à nouveau que des publics différents se rencontrent (jeunes Ixellois d'XL'J, membres du JOC de Namur, étudiants en art de Saint-Luc...).

## D. Activités et services

### Objectif 1 « Favoriser le vivre-ensemble » :

Pour atteindre cet objectif, nous mettons en place des lieux, des moments et des activités permettant aux jeunes de se retrouver, de se rencontrer et de se fréquenter régulièrement à Mentor-Escale à différentes étapes de leur parcours.

Espace accueil : Cet espace informel est le lieu de prédilection pour évoquer pour la première fois, ses envies et ses idées. Les nombreuses rencontres entre des jeunes venant de pays et de cultures différents, ainsi que leurs interactions avec les travailleurs de Mentor, les bénévoles et nos partenaires, en font un lieu intrinsèquement interculturel et privilégié pour développer la tolérance, l'ouverture d'esprit et le respect des différences de chacun.

Du matériel (ordinateurs, téléphone, kicker, livres, jeux de société...) est à mis à disposition des jeunes.

Sports : Les activités sportives permettent de franchir plus facilement la barrière de la langue et offrent donc de bonnes occasions de créer un premier contact entre jeunes issus de pays différents.

Ces deux dernières années ont été marquées par un intérêt croissant de certains jeunes pour la course à pied. Le 18 mai dernier, une équipe aux couleurs de Mentor-Escale, rassemblant jeunes, travailleurs et sympathisants de l'asbl, a pris part aux *20km de Bruxelles*. Afin de préparer au mieux cet événement, plusieurs entraînements collectifs avaient été organisés au préalable. En plus des *20km*, des jeunes de Mentor-Escale ont aussi couru lors des *15km de Woluwé*, des *12km d'Anderlecht*, des *10km de Schaerbeek*, du *semi-marathon de Bruxelles*, des *10km de la « Polish Run »* et, en fin d'année, de « *La Belle Hivernoise* » à Liège.

De plus, suite à une forte demande des jeunes, plusieurs matchs de football et de crickets ont été organisés avec l'asbl Synergie 14 et le centre El Paso.

Enfin, les participants ont aussi pu s'essayer à des disciplines diverses : escalade, natation, roller, tennis



de table, ...

- En 2018, **30 activités sportives** ont été organisées et ont rassemblé 165 participants.

Notons encore qu'à 31 reprises, les éducateurs ont accompagné des jeunes souhaitant découvrir un des sports proposés par l'École des sports de l'ULB, ou voulant s'inscrire dans un club sportif.

Tomorrow voices : 3 jeunes de Mentor-Escale ont participé à cette activité organisée par la Fondation Collibri du Groupe Colruyt. Pendant une journée, ils ont pu réfléchir, avec les membres d'autres associations de jeunesse, de Belgique (Boost et Yuka), mais aussi d'Equateur et d'Indonésie, sur le thème des intelligences multiples.

Projet sans frontière : depuis le mois d'août 2017, le « *Projet sans frontière* » rassemble Mentor-Escale Namur, le Conseil Jeunesse Développement et les Jeunes Organisés Combattifs autour des questions d'interculturalité. Celui-ci est l'occasion de faire collaborer MENA et jeunes Namurois sur le thème du « vivre ensemble » par le biais de la réalisation d'une capsule vidéo (avec l'aide d'Action Média Jeunes).

- En 2018, 4 séances de travail ont eu lieu, rassemblant 6 MENA et 7 Namurois.

### **Objectif 2 « Renforcer la participation, l'implication et l'expression des jeunes » :**

Différentes activités ont donné aux jeunes l'occasion d'exprimer leur sensibilité, leurs savoir-faire ou leurs opinions, leur permettant tantôt d'être en position active et de valoriser leurs compétences, tantôt de susciter la réflexion.

Atelier cuisine : Le mercredi, les jeunes qui le souhaitent peuvent préparer un plat avec l'aide d'un membre de l'équipe. Dans une optique d'échanges interculturels, c'est l'occasion pour les chefs coqs du jour de faire découvrir aux autres une recette de leur pays d'origine. Cette activité est aussi l'occasion, lorsque le repas est prêt, de rassembler autour de la table les nombreux jeunes présents et l'équipe.

- En 2018, il y a eu **50 ateliers cuisine**, totalisant **245 participants**.



Fêtes thématiques : Ces moments sont l'occasion de valoriser tantôt les spécificités du pays ou de la culture d'origine des jeunes, tantôt de leur faire découvrir des traditions belges ou occidentales. Ces fêtes se composent de différents moments (ateliers créatifs, jeux, exposés historique, atelier cuisine, repas collectif, concert...)

À Mentor-Escale Bruxelles, une fête centrée sur l'Afghanistan nous paraissait incontournable. Cette journée a été préparée avec l'aide de plusieurs jeunes qui ont pu nous transmettre connaissances et souvenirs de leur pays d'origine. Cette fête a permis de très nombreuses rencontres et retrouvailles. Une fête d'Halloween et une fête de fin des examens ont aussi eu lieu. De plus, une « pendaison de crémaillère » a été organisée dans les nouveaux locaux de Mentor-Escale à Liège. Enfin, des fêtes de Noël et de fin d'année ont été organisées dans les trois antennes.

➤ **Ces 7 évènements** ont totalisé **190 participants** !

Expression musicale : Ces dernières années, plusieurs projets musicaux ont donné l'occasion aux participants de faire entendre leurs voix à un large public. Après avoir pris part à l'organisation du Festival Expression Urbaine pendant plusieurs années, Mentor-Escale et la Maison des Jeunes d'Ixelles ont lancé un nouveau concept : #PJT (*Place aux Jeunes Talents*). Mêlant coaching (musical, travail de texte, présence scénique) collectif et individuel, jam sessions, enregistrement en studio et concours de chant, ces activités s'adressent à de jeunes créateurs ayant entre 15 et 25 ans. La première édition s'est clôturée par la finale du concours lors du festival Jam'in Jette en mai 2018.

- Une dizaine de chanteurs ont participé à ce processus.

Arts plastiques : notre partenariat avec l'ESA Saint-Luc a permis aux jeunes de Mentor-Escale de rencontrer des élèves en arts plastiques et de découvrir avec eux différentes techniques créatives (BD, collages, linogravure) lors de 6 après-midi à Mentor-Escale.



### **Objectif 3 « Comprendre et découvrir son environnement pour en devenir acteur » :**

Semaines et modules citoyens : Depuis plusieurs années nous organisons des semaines de formation à la citoyenneté. Le but de cette formation est de permettre aux jeunes d'appréhender les fondamentaux de la société belge, afin d'acquérir des « clés » pour mieux la comprendre et mieux se débrouiller dans la vie de tous les jours. Quatre grandes thématiques sont ainsi abordées : le « vivre-ensemble », les institutions belges, le logement et la scolarité. La formation est ouverte aux jeunes accompagnés par Mentor-Escale, mais également aux jeunes encore hébergés en centre d'accueil.

- En 2018, nous avons organisé **2 semaines de formation à la citoyenneté** qui ont rassemblés **20 participants** ;
- De plus, trois modules plus courts ont aussi été proposés sur les thématiques de la recherche d'un appartement et de l'alimentation (**18 participants** au total).

Après-midi « We can do it » : Plusieurs fois par an, nous organisons une après-midi de rencontre autour des possibilités qui s'offrent aux jeunes en termes de parcours scolaire ou professionnel. Nous invitons alors des acteurs de l'insertion professionnelle (par exemple un employé de la Mission Locale d'Ixelles), ainsi que d'anciens jeunes qui témoignent du parcours qu'ils ont suivi.

- En 2018, **4 après-midi « We can do it »** ont eu lieu et ont rassemblé **44 jeunes** au total.

Excursions et sorties : En 2018, nous avons emmené les jeunes aux *Fêtes de Gand*, au parc animalier *Forestia*, aux marchés de Noël de Namur et de Bruxelles, au carnaval de Binche... Nous avons navigué sur le canal de Bruxelles, découvert les souterrains de la Citadelle de Namur, assisté à plusieurs spectacles de théâtre, emmené un groupe de jeunes au Musée du Chocolat, un autre au Musée des Sciences naturelles, un troisième à un concert de musique indienne, etc.

- **32 sorties** ont eu lieu en 2018, pour un total de **168 participations**.

Camps de vacances : Trois camps de vacances se sont déroulés pendant l'été :

- Un camp pour les jeunes du projet *Familles d'accueil*. **6 enfants et adolescents** ont pris part à ce camp, le plus jeune avait 8 ans, le plus âgé 17. Les vacances ont eu lieu dans la région de Maredsous. Parmi les activités : visite des ruines d'un château et d'une grotte, activité cerf-volant, bricolages, mini-golf...

- Un camp pour **10 jeunes** suivis dans notre antenne de Namur. Ils ont passé 5 jours dans le domaine de Chevetogne et ont, entre autres, visité la Citadelle et la ville de Dinant, fait du kayak, joué à des jeux en plein air au bord d'un lac, etc. Comme chaque année, les jeunes étaient responsables de cuisiner (à tour de rôle) les repas du soir et de tenir le gîte propre ;
- Un camp pour les jeunes de l'antenne de Bruxelles. **17 jeunes** ont pris part à ces vacances. Ils se sont rendus dans la région de Waimes. Au programme : accrobranche et visite du domaine animalier de Forestia, balade à vélo, fête et barbecue, jeux de société, etc. Comme pour le camp de Namur, ce sont les jeunes qui se sont occupés des repas et de garder le gîte en ordre.

### **E. Accueil et orientation de première ligne**

En 2018, une **permanence orientation** a été instituée à Bruxelles. Cette permanence est accessible **30 heures par semaine** et permet de prodiguer aide et conseils à un plus large public que les MENA : jeunes et moins jeunes n'entrant pas, plus ou pas encore dans les conditions pour bénéficier d'un suivi individuel, ainsi que toute personne s'adressant à notre asbl. Son objectif est de favoriser l'accès de ces personnes à leurs droits sociaux ainsi qu'à certains équipements (ordinateurs avec internet, téléphone, imprimante...) dont ils pourraient avoir besoin.

Cet accueil permet d'offrir à toute personne qui s'y présente une première analyse rapide de la situation et une orientation. La permanence est assurée par les différents membres de l'équipe en alternance, directement au sein de l'espace accueil, toutes les après-midis du lundi au vendredi. Si les travailleurs sont formés à la spécificité des MENA, ils disposent également d'une solide base d'accompagnement social généraliste. Une assistante sociale est disponible dans un bureau séparé de l'espace accueil, pour traiter les questions nécessitant plus de confidentialité.

Une permanence orientation existe aussi à Namur depuis plusieurs années, avec pour public cible les MENA et anciens MENA ne bénéficiant pas d'un suivi social individuel à Mentor-Escale.

- En 2018, **405 entretiens** ont eu lieu dans le cadre de cette permanence sociale et ont permis d'aider près de **80 (ex)MENA** (soit une moyenne de 5 rendez-vous par bénéficiaire). Ces chiffres reflètent bien l'objectif de ce dispositif : aider un maximum de jeunes et les réorienter si la situation demande un nombre d'interventions important.

### III. FAMILLES D'ACCUEIL

Entamé en 2016, le *Projet Familles d'accueil pour Mineurs Etrangers Non Accompagnés* de Mentor-Escale offre à des jeunes exilés une alternative à l'accueil en centres collectifs. L'équipe pluridisciplinaire qui porte cette initiative offre un suivi de qualité aux jeunes et aux familles avant et pendant toute la durée de l'accueil.

#### **A. Visibilité nationale et reconnaissance internationale**

Tout au long de l'année, un important travail a été mené afin de **trouver de nouvelles familles** prête à accueillir un jeune migrant.

Ainsi, en 2018, nous avons pu assurer une présence lors de nombreux événements (citons par exemple le *Global Migration Film Festival* organisé par l'Organisation Internationale des Migrations (OIM), le *Beau Vélo de RAVeL*, *l'Echappée belge*<sup>20</sup>, etc.). Un spot publicitaire a également été diffusé sur plusieurs chaînes de télévision régionales ainsi que lors des décrochages publicitaires belges de la chaîne privée française TF1. Enfin, afin d'étoffer nos outils de communication, une capsule vidéo présentant le projet a été réalisée.

Parallèlement à ces actions en Belgique, la méthodologie et les pratiques innovantes développées par le projet *Familles d'accueil de Mentor-Escale* ont eu un écho international. Ainsi, Mentor-Escale a participé à deux programmes européens. L'un, coordonné par l'OIM (UK) et l'autre, développé par NIDOS (l'organisation néerlandaise des tuteurs et des familles d'accueil). Ces deux projets, qui continueront en 2019, consistaient en un échange de bonnes pratiques et en la création d'outils de sensibilisation et de formation à destination des familles d'accueil au niveau européen.

De plus, suite à une première visite à Mentor-Escale en avril, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) a invité la coordination du projet à venir présenter celui-ci lors d'une conférence internationale sur le thème « *Reception and Care Arrangements for Children* » qui s'est déroulée à Bangkok les 10 et 11 octobre 2018<sup>21</sup>.

<sup>20</sup> À ces occasions nous avons notamment pu compter sur le soutien de l'asbl *Les Bâtisseurs de possible*.

<sup>21</sup> Celle-ci s'inscrivait dans le programme : Global Technical assistance and capacity building programme to prevent the detention of children and to protect children and other asylum-seekers in detention project' (EIDHR project).

Enfin Victor Ridley, réalisateur de films documentaires a filmé le quotidien d'un jeune Afghan accueilli au sein d'une famille formée par Mentor-Escale. Ce film documentaire, produit par Iota Productions, devrait être achevé dans le courant de l'année 2019.

## **B. Évènements collectifs**

L'année 2018 fut également l'occasion de célébrer l'engagement de nos familles d'accueillantes. Ainsi, en janvier, Mentor-Escale a mis sur pied une journée de formation, de rencontres et d'échanges à l'Abbaye de Villers-La-Ville. Ce moment a permis de réunir 11 familles et 9 jeunes bénéficiaires du projet. Deux « apéros familles », ont également été organisés. Ces moments privilégiés d'intervisions permettent aux familles et à l'équipe d'échanger leurs expériences du projet lors d'un moment convivial. Enfin, pour la première fois, nous avons pu emmener 6 enfants en camp de vacances durant l'été.



## **C. Données quantitatives**

### **Les familles**

En 2018, les séances d'information ont permis de réunir 29 familles. Parmi les familles nous ayant recontactés suite à ces séances d'information, 15 ont été sélectionnées en vue d'accueillir un MENA.

Au total de l'année :

- 5 familles ont été sélectionnées et disponibles à l'accueil ;
- 10 familles étaient sélectionnées et d'ores et déjà accueillantes ;
- 7 familles ne sont pas allées au terme du processus de construction du projet d'accueil ;
- 2 familles étaient en attente du démarrage du processus de construction du projet d'accueil.

### Les jeunes

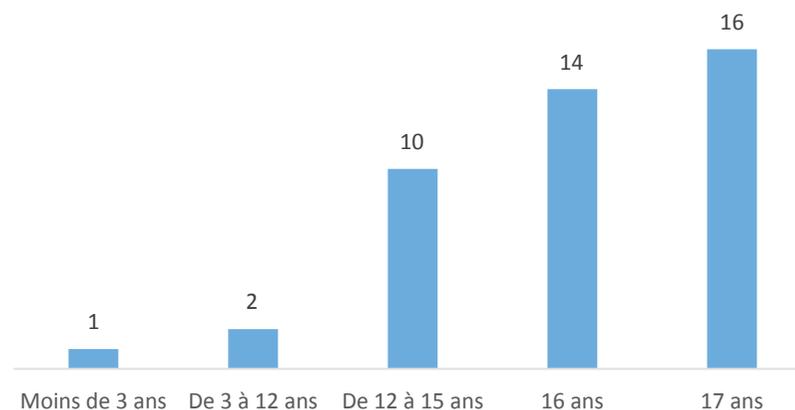
En 2018, nous avons opéré **14 nouveaux placements d'enfants ou d'adolescents** au sein de familles d'accueil (12 en Wallonie et 2 à Bruxelles).

Ce qui porte à **57** le nombre de placements opérés depuis le début du projet.

Au total, dans le cadre de ce projet, 43 enfants et adolescents (7 filles et 36 garçons) étaient accueillis en famille en 2018 (nouveaux accueils et suivis d'accueil déjà en cours). La répartition par âge est la suivante :

- 3 enfants de moins de 12 ans (dont un de moins de 3 ans) ;
- 10 adolescents ayant entre 12 et 15 ans ;
- 14 adolescents de 16 ans ;
- 16 jeunes de 17 ans (dont 6 ont atteint l'âge de la majorité en cours d'année).

Répartition par âge



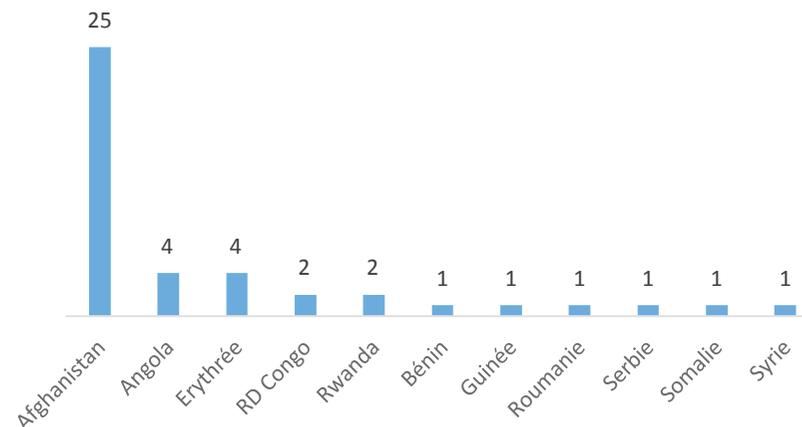
Si **11 nationalités différentes** sont représentées, on retrouve à nouveau une grande majorité de jeunes Afghans. Ainsi, parmi les bénéficiaires du projet :

- 25 jeunes étaient de nationalité afghane ;
- 4 jeunes étaient ressortissants d'Angola et 4 d'Erythrée ;
- 2 jeunes venaient de la RD Congo et deux du Rwanda ;
- Il y avait aussi un jeune issu du Bénin, un de Guinée, un de Roumanie, un de Serbie, un de Somalie et un de Syrie.

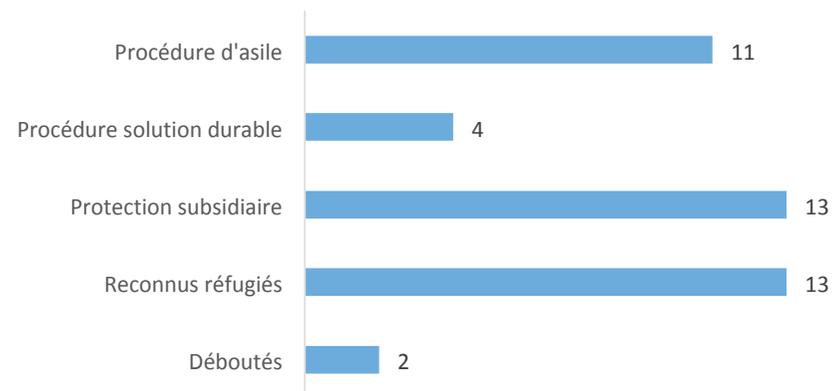
Enfin, concernant les différents types de procédures notons que :

- 11 jeunes étaient **en procédure d'asile** ;
- 4 jeunes étaient **en procédure de détermination de la solution durable** ;
- 13 jeunes étaient **titulaires de la protection subsidiaire** ;
- 13 jeunes étaient **reconnus réfugiés** ;
- 2 jeunes étaient **déboutés du droit d'asile**.

Répartition par pays d'origine



Types de procédures



## TEMOIGNAGE : *MAMAN D'ACCUEIL*

### Alexandra\* – Belgique – Maman d'accueil de Najib\* depuis 2 ans.

« Au commencement il y avait nous 3 : papa, maman, et un petit bonhomme de 5 ans. Et nous 3, avons envie de plus : rire plus, bousculer notre quotidien, nos cœurs, remplir notre foyer.

Nous avons vu ces jeunes graines qui ne parviennent pas à s'enraciner pour grandir. Finissent parfois, par trop d'attente, à n'en avoir même plus envie. Et à leur côté et au nôtre, il y a Mentor-Escale et sa formidable équipe.

Notre projet d'accueil, comme tout petit ou grand projet de l'humanité, a démarré avec un simple : « pourquoi pas ? ». Avec Mentor Escale, pas de pression, ni pour les jeunes en recherche de famille, ni pour les futures familles : on ne se lance vraiment que lorsque tout le monde est prêt à franchir le cap.

Et cette première rencontre a été assez cocasse, dans le sens où Najib et tous les adultes présents dansaient sur place de nervosité, jusqu'au moment où du haut de ses 5 ans, notre p'tit loup a décidé de sauter dans les bras de son futur « presque grand frère » en lui disant « Je t'aime ! ». Premier fou rire général d'une longue série.

Alors bien sûr, l'accueil d'un jeune dont on sait peu de choses, qui n'a a priori aucune raison de nous faire confiance, et avec lequel la majeure partie de notre temps est utilisé aux devoirs, n'est pas rose tous les jours. Mais à partir du moment où la confiance est établie, il n'y a pas plus de difficultés qu'avec tout autre adolescent. Et chaque jour apporte son lot d'humanité : un clin d'œil échangé, un exercice de science que je fais en entier « pour lui montrer » et qui s'avère finalement faux (rire en coin de l'un, désappointement total de l'autre), une surprise capillaire criarde quand il rentre d'une soirée avec ses copains, une partie de Uno...

Comme pour tout enfant, il n'y a aucune formule magique. Cependant, nous pensons pouvoir dire que les jeunes MENA, ces graines que nous volons au vent pour les aider à grandir, sont souvent à la fois plus vieux et plus jeunes que leur âge : ils se jettent sur du chocolat comme des enfants de 5 ans mais vous racontent qu'ils sont heureux d'être ici pour ne pas être obligés de tenir une kalach, là-bas, au pays... Il faut leur expliquer que, non, si la prof de français dit qu'il faut terminer le livre pour une certaine date, ce n'est pas l'acheter pour cette date, puis l'oublier dans un tiroir. Vous devrez peut-être leur rappeler qu'ils

ont le droit d'être bien traités et bien nourris, et que s'ils tombent dans l'eau à la piscine, ici au moins, personne ne les laissera se noyer.

Nos amis nous demandent comment nous gérons les différences culturelles. Il y en a moins qu'on peut l'imaginer, un humain est un humain : il veut rire, manger, aimer, dormir, se sentir en sécurité. Et en ce qui nous concerne, presque tout se règle avec de l'humour. Et pour ce qui est de l'attachement, de la confiance... il faut de l'imagination et de la souplesse.

Il n'y a aucune formule magique. Il faut simplement savoir s'adapter les uns aux autres. Le tuteur et le personnel de Mentor-Escale ne nous laissent jamais tomber. Un souci, un appel, ils sont là. On se parle, et on reprend depuis le début. Et ça marche. Nous sommes aujourd'hui 4. Il y a aussi maintenant « mon presque grand frère » pour l'un, « notre fils d'accueil » pour les autres et pour tout le monde, une autre famille, plus loin, qui nous a confié un enfant. »

*\*prénom d'emprunt*

#### IV. EXPERTISE : HELPDESK MANOREA

En 2018, le projet Manorea a continué d'offrir aux acteurs de terrain œuvrant auprès des MENA un helpdesk afin de répondre aux questions qui se posent lorsqu'on intervient auprès de ce public. Cette continuité de soutien offert à nos partenaires et au grand public est un engagement fort de Mentor-Escale qui a décidé de prolonger la diffusion de son expertise sans que ce projet ne soit financé par les pouvoirs publics.

- Ainsi, tout au long de l'année 2018, **96 questions** ont été adressées à la personne en charge de ce projet. Les demandes étaient issues de partenaires aussi divers que des tuteurs, des SAJ, des administrations, des centres d'accueil ou encore des familles hébergeant des personnes du Parc Maximilien.

La diversité des thématiques traitées (procédure d'asile, logement, préparation à l'autonomie, scolarité, aide sociale...) mais aussi la complexité des demandes nécessitent régulièrement un long travail d'investigation et de récolte d'informations auprès de différents acteurs (avocats, différentes institutions). Lorsque les informations obtenues sont susceptibles d'intéresser un plus large public, ces dernières sont communiquées aux partenaires concernés (Aide à la Jeunesse, Fedasil, Délégué Général aux Droits de l'Enfant, etc.).

Par ailleurs, les fiches d'information disponibles au téléchargement sur notre site internet sont régulièrement actualisées à chaque évolution de la législation ou des pratiques en vigueur.

Le travail de notre chargée d'expertise permet aussi de renforcer les connaissances de nos équipes de Mentor-Escale. Ainsi de nombreux outils d'accompagnement, mais aussi une capitalisation des connaissances (via une banque de données, des fiches informatives internes, des formations ou encore une newsletter) leur sont proposés afin de renforcer notre accompagnement pluridisciplinaire.

**TEMOIGNAGE : OMEED****Omeed\* – Afghanistan – Arrivé seul en Belgique à 15 ans.**

J'ai quitté l'Afghanistan parce qu'on avait des problèmes avec les Talibans.

Mon papa était chef de la police dans le village. Ils ont envoyé une lettre pour lui dire qu'il devait arrêter son travail et travailler pour eux, sinon ils allaient tuer notre famille. Ma famille avait peur et voulait qu'il quitte la police (parce qu'elle était quand même corrompue). Mais mon père ne voulait pas trahir les gens du village, il avait des responsabilités vis-à-vis d'eux.

Finalement, un jour, on a déménagé et on a été vivre dans une autre ville. Mon papa avait un ami dont le fils voulait aller en Iran. J'ai demandé à mon père si je pouvais partir aussi, et il m'a dit oui, que ce serait mieux pour que je puisse être en sécurité. On est parti à deux. En Iran, on a décidé d'aller en Europe. On a appelé son papa qui a appelé le mien. Il m'a dit qu'on pouvait partir. J'avais 15 ans. On est passé par la Turquie, la Grèce, la Macédoine, la Croatie, l'Autriche, l'Allemagne et on est arrivé en Belgique.

Quand je suis arrivé en Belgique, j'ai appris que mon oncle était aussi en Belgique. On ne s'était plus parlé depuis que j'étais parti et on s'est retrouvé ici par hasard. J'ai été heureux de le revoir, mais en même temps, c'est à ce moment-là que j'ai appris que mon papa était mort. J'ai d'abord vécu dans un centre d'accueil près de Saint-Vith où j'ai appris l'allemand. Ensuite, j'ai été dans un logement de transit de Mentor-Escale à Bruxelles.

À Mentor-Escale, c'était très cool, j'étais très content. Mon assistante sociale m'a beaucoup aidé. Mon éducateur venait une fois par semaine dans mon logement, il regardait si tout allait bien dans l'appartement, et puis on discutait. J'ai aussi reçu de l'aide pour l'école, pour le regroupement familial... Et j'ai pu partir en camp de vacances en été, c'était très chouette ! On a nagé, joué au volleyball, au basket... C'est vrai qu'au début, quand je suis arrivé, j'étais très timide. Après ça a été mieux. Je me suis fait de nouveaux amis.

Maintenant, je vis à Anvers depuis 3 mois. J'ai été vivre à Anvers pour pouvoir être plus proche de mon oncle. Je passe du temps avec lui, parfois je vais jouer au foot avec des amis. Et je vais à l'école et j'apprends le néerlandais.

Les langues ça m'intéresse beaucoup. Au pays, je parlais le dari<sup>22</sup> et un peu de pachto<sup>23</sup>. J'ai aussi appris un peu d'anglais en Afghanistan et en Belgique. Aujourd'hui, j'arrive à comprendre le français, mais je trouve que je ne parle pas bien. Le néerlandais, ce n'est pas trop difficile, ça ressemble à l'allemand. Mais c'est vrai que pour le moment, je mélange beaucoup les deux langues...

Après l'école, je voudrais apprendre la photographie. J'ai commencé à faire des photos en Afghanistan. On avait un petit appareil photo à la maison. J'aime beaucoup ça !

C'est vrai que Mentor-Escale me manque. Les gens qui travaillent ici sont très gentils et très respectueux avec les jeunes alors que parfois, dans des centres, il y avait des travailleurs qui étaient racistes... A Mentor-Escale j'ai pu être moi-même.

*Cet entretien s'est déroulé en français et en allemand.*

*\*prénom d'emprunt*

---

<sup>22</sup> Une des deux langues officielles de l'Afghanistan.

<sup>23</sup> Seconde langue officielle de l'Afghanistan.

## V. FINANCEMENTS

Les fonds de Mentor-Escale proviennent à la fois de subsides accordés à l'association par différents niveaux de pouvoir belges et européens, de dons d'entreprises et de particuliers ainsi que de recettes d'événements organisés par l'ASBL. Nous recevons également des aides matérielles sous forme de dons de nourriture.

### A. Financements publics

En 2018, 10 organismes publics ont financé différents projets de Mentor-Escale.

- Le **Fonds européen AMIF (Asylum & Migration Fund) – Accueil** a subsidié le projet *Familles d'accueil*.
- Les *semaines citoyenneté* sont organisées grâce à l'intervention du **Fonds européen AMIF - Intégration**. Ce fonds soutien aussi le *Suivi individuel*.
- **Fedasil** a financé 20 places d'accueil en troisième phase pour des MENA reconnus réfugiés particulièrement vulnérables. **Fedasil** a également soutenu le projet *Familles d'accueil*.
- Le Ministère de l'**Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles** a soutenu le projet *Familles d'accueil*, le *suivi individuel à l'autonomie* et le projet expérimental de *logements de transit* à Forest (4 places).
- Le Ministère de l'Éducation de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** a accordé une subvention à Mentor-Escale pour l'*encadrement et l'accompagnement à la scolarité*.
- Nous avons bénéficié d'une aide **ILI (Initiative Locale d'Intégration)** de la **Wallonie** pour l'accompagnement à l'*autonomie des ex-MENA* au sein de notre antenne namuroise et notre nouvelle antenne à Liège.
- Le Gouvernement de la **Région de Bruxelles-Capitale** a soutenu l'accompagnement à la *recherche de logement* des jeunes à Bruxelles.
- La **Région bruxelloise** et la **Wallonie** nous ont octroyé des *aides à l'emploi* (APE, ACS, Plan Activa).

- La **Commission communautaire commune (COCOM)** nous a accordé un agrément provisoire en vue de devenir un *Centre d'Aide aux Personnes* pour renforcer l'accueil et l'orientation de première ligne ainsi que le *suivi individuel* des jeunes.
- Le Fonds **Maribel Social** du **SPF Emploi, Travail et Concertation sociale** nous a octroyé les fonds nécessaires à la rémunération de deux travailleurs à temps plein.
- Les **Fonds sociaux du secteur Non Marchand fédéraux et bicommunautaires (FE.BI)** nous ont permis de financer la supervision mensuelle de l'équipe ainsi que des formations pour les travailleurs.

## **B. Partenariats avec le secteur privé**

Parallèlement à ces financements publics, plusieurs partenariats ont pu être développés, ainsi :

- La **Fondation Collibri\*** du Groupe Colruyt a apporté son soutien au projet *autonomie* et au projet *d'accrochage scolaire*.
- Le **Programme Européen pour l'Intégration et la Migration (EPIM)\*** nous a permis de renforcer l'accompagnement à l'*autonomie* et de continuer le projet de *Parrainage*.
- La **Fondation Roi Baudouin** a soutenu les projet *Familles d'accueil* et *Parrainage*.
- L'asbl **Talitha Koum** nous a permis de renforcer notre projet de *Parrainage*.
- La **Fondation RSG** a financé l'organisation d'un *3<sup>e</sup> camp de vacances* en été.
- Le **Fonds Céline Ramos\*** a mis à disposition de Mentor-Escale une somme destinée à faciliter l'*accès des jeunes à un logement*.
- **L'Organisation Internationale des Migrations** et **l'association NIDOS** ont rendu possible un programme d'échange européen de bonnes pratiques pour l'équipe du projet *Familles d'accueil*.
- Grâce à **CAP 48** nous avons pu acheter une camionnette permettant de véhiculer de petits groupes à diverses activités.

\* via la Fondation Roi Baudouin

### **C. Dons privés**

Cette année encore, Mentor-Escale a pu compter sur le soutien financier de donateurs privés.

### **D. Recettes propres**

#### **Spectacle annuel**

Chaque année depuis plus de 20 ans, une soirée de récolte de fonds rassemblant un public fidèle ainsi que de nombreux mécènes et sponsors est organisée au profit de Mentor-Escale. La soirée 2018 a eu lieu le 26 mars au Wolubilis. Elle consistait en une représentation du spectacle *Kennedy* (écrit par Thierry Debroux et mis en scène par Ladislav Chollat) suivi d'un cocktail. Le comité organisateur de la soirée était composé de : Marie-Christine de Briey, François Casier, Caroline Deleval, Dominique Ghorain, Sophie Lammerant, Lydia Luyten, Elisabeth Moorkens, Axelle Thijssen, Frédérique Uyttenhove, Isabelle Velge, Martine Velge et Véronique Velge qui ont pu compter sur le soutien de l'équipe et des jeunes de Mentor-Escale.

#### **Vente aux enchères**

En mars 2018, nous avons co-organisé une vente aux enchères de photos d'art et de photos de presse à la Maison des Journalistes à Bruxelles. Cet événement, intitulé « *Loin d'ailleurs – Vers van Elders* » était une initiative du photographe Eric Lowie qui souhaitait apporter son aide à Mentor-Escale. La soirée nous a permis de récolter un peu plus de 7.000€.

### **E. Aide matérielle concrète**

- La **Banque alimentaire de Bruxelles-Brabant** nous a offert des vivres non périssables que les jeunes, qui ne disposent pas de revenus, peuvent venir chercher gratuitement à Mentor-Escale.

- Pour l'année scolaire 2018-2019, nous bénéficions de 5 « cartes sport » offertes par l'**Ecole de Sports de l'ULB**, ce qui permet à des jeunes de participer aux séances de divers sports organisés par l'université.

## VI. EQUIPE

### Equipe permanente

Au 31 décembre 2018, l'équipe de Mentor-Escale comptait **35 travailleurs** (30,82 équivalents temps plein).

Les services généraux de l'asbl étaient constitués d'une Directrice générale, d'un Directeur administratif et financier, d'un Responsable administratif et financier, d'un Responsable de la communication et d'une gestionnaire de projets et d'un auxiliaire administratif.

L'antenne de Bruxelles, coordonnée par la Directrice générale de l'asbl, réunissait cinq assistantes sociales, quatre intervenants sociaux, une psychologue.

L'antenne de Namur était constituée d'une coordinatrice, de trois assistantes sociales, de deux intervenants sociaux et d'une gestionnaire de projets.

L'antenne de Liège, qui a pu être renforcée en 2018, comptait une coordinatrice et deux assistantes sociales.

Le Projet Familles d'accueil est composée d'un coordinateur, d'une assistante de projet, d'une psychologue référente du projet, deux assistantes sociales et de quatre intervenants psychosociaux.

En plus de son équipe permanente, Mentor-Escale a accueilli plusieurs stagiaires et reçu le soutien de nombreux bénévoles. Un tout grand merci à eux !

### Stagiaires

Carla Araceli, Roxane de Bonhome, Nicolas Gambotti, Marie Gundes, Kristell Laudic, Juliette Le Cossec, Grégoire Lefèvre, Elisabeth Malongo, Isabelle Martin, Georgiana Mesquita, Faye Salimata, Gregory Visart.

### Volontaires

Max Adam, Daniele Bianchi, Lyana Carval, Isabelle Colette, Chantal Corbiau, Caroline Dehaibe, Clara Dejemeppe, Annabelle Falla, Wilfried Fieremans, Jacques Haar-Salle, Serena Iacobino, Guy Michel Jacques, Kimon Korakas, Sylvain Lacomble, Bernard Lambert, Paul Laurent, Jean Malingreau, Monique Mercier-

Lecharlier, Joelle Moest, Catherine Muller, Geneviève Nicolas, Philippe Rouyr, Françoise Royaux, Yvonne Scieur, Hendrik Spigt, Odile Troiano, Alexandre Verhoeven, Léa Wallens.